

Lettre de Arthur Spencer à Émile Zola du 19 mars 1898

Auteur(s) : Spencer, Arthur

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Spencer, Arthur, Lettre de Arthur Spencer à Émile Zola du 19 mars 1898, 1898-03-19

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7977>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-03-19](#)

AdresseManningham Lane, Bradford

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien du Cercle français de Bradford.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteANG SPENCER 1898_03_19

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 03/08/2020 Dernière modification le 21/08/2020

Cercle français, Manningham Lane,
Bradford 19 Mars 1898.
Angleterre.

A Monsieur Emile Zola.

Cher Monsieur,

Nous vous prions de permettre aux membres soussignés du Cercle français de Bradford de vous offrir la sympathie la plus profonde et notre grande admiration de votre action courageuse et généreuse montrée dans l'affaire Dreyfus, et reconnaissant en vous le héros et gladiateur pour le droit et la justice humaine, car comme tel vous apparaissez devant le monde civilisé.

Nous réalisons trop la faiblesse de ne pouvoir exprimer mieux nos sentiments sympathiques en osant vous adresser. Dans ces moments précis il est admirable et urgent pour notre siècle qu'il existe encore de ces grands esprits qui ont le courage de porter hautement et fièrement la torche de l'éclaircissement et de la vérité.

Nous exprimons la voix du sentiment de la race humaine et civilisée, ou au moins de ceux qui n'ont pas de parti pris, en déclarant hautement à ceux qui sont aveuglés par des préjugés et de la bigoterie, que grâce à vous et à votre action courageuse, l'espoir dans le progrès de l'humanité a reçu une vie nouvelle, et qu'il est à espérer s'augmentera de plus en plus.

Avec infiniment de regrets nous voyons la folie des préjugés, en souhaitant qu'ils soient guidés tôt ou tard à la raison, pour qu'ils puissent reconnaître la vérité, la justice et surtout la tolérance.

Qu'importe la condamnation précipitée des cours puisque vous êtes assuré d'avance des acclamations et des remerciements de tous honnêtes gens, qui partent et toujours soutiendront l'amour pour la vérité et la justice, et l'admiration pour votre courage en demandant une enquête devant une nation excitée par des préjugés populaires, et que ceux qui réfléchissent ne peuvent s'empêcher de regarder comme un droit de justice primitive.

Tâchez pour ceux qui sans désir de savoir la vérité foulent aux pieds le droit de l'homme, car la victoire finale est certaine pour ceux qui aiment à rendre la justice à ceux qui travaillent et qui souffrent pour le bien de l'humanité par une persécution aveugle et intolérante.

De loin nous vous serrons la main, et nous vous offrons notre haute estime et appréciation, et du fond de nos cœurs cette sympathie magique qui est la propriété universelle.

Nous n'avons nullement le désir d'offenser aucunement cette grande nation La France, ni de nous mêler de la politique, car nous espérons que quand les nuages qui existent aujourd'hui auront fait place au soleil pur de la justice et de la vérité

on reconnaîtra en vous le sauveur de la belle France
et que l'alliance de la France et de l'Angleterre qui sont
des pays démocratiques se formera à l'avenir dans le but de
la vraie tolérance à l'avancement de la liberté civile, le
progrès des arts et le paix dans le monde entier.

Quoique humbles paraissent nos expressions, veuillez être
persuadé cher monsieur que la plume ne peut nullement
être l'interprète des sentiments d'admiration et de
reconnaissance que nous ressentons envers vous.

A haute voix nous proclamons vivé la justice, vivé la
vertue, vivé la liberté, vivé la vérité, vivé la raison et la
tolérance.

Quoique d'agréer cher monsieur notre parfaite estime
et nos salutations empressées

Secrétaire Arthur Spencer.

Joshua
J. W. Pickles

Henry Simpson

W. Dobson

John B. Balis
P. J. Stearns

Hy. H. Munkeliffe

W. Chaffer

E. Worsnop.